MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 89 (1990), p. 101-126

Essam Salah El-Banna

À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Essam EL-BANNA

À PROPOS DES ASPECTS HÉLIOPOLITAINS D'OSIRIS

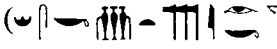
D'après un témoignage du Moyen Empire, on peut savoir que Rê avait envoyé du ciel Anubis l'embaumeur, pour prendre soin du corps d'Osiris [1]. Cette allusion qui est sans doute d'origine héliopolitaine précise la profonde relation entre Rê et Osiris et assure que la théologie osirienne était tout à fait influencée par la théologie héliopolitaine. Dans le centre du culte de Rê, c'est-à-dire Héliopolis, Osiris avait trouvé une place vénérable, celle d'un dieu important.

Dans le présent article, nous nous proposons de regrouper un certain nombre de documents d'époques différentes dont l'étude permettra de lever le voile sur quelques aspects héliopolitains du dieu Osiris.

Doc. 1. — VI[e] dynastie (Pépi I[er]). Textes des Pyramides, Spell 365.

Pyr., § 622 *a-b*; Mercer, *PT* I, p. 124, § 622 *a-b*; II, p. 303; Faulkner, *AEPT*, p. 120, § 622; Budge, *Osiris and the Egyptian Resurrection* I, p. 89, n. 1.

Dans ce spell, le roi est invité à prendre la place d'Osiris sur la terre et à s'asseoir sur son trône devant les dieux :

« Paroles dites : Lève-toi (ô) [P]! Dépêche-toi, grand de force! Tu peux t'asseoir à la tête des dieux et faire ce qu'Osiris fit dans le Château du Prince qui est à Héliopolis [2] (). »

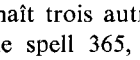
1. Cet épisode de l'embaumement d'Osiris confié par Rê à Anubis se trouve sur un sarcophage du Moyen Empire conservé au musée de Berlin appartenant à un personnage nommé Sobek-âa; cf. Steindorff, *Grabfunde des Mittleren Reichs in den Königlichen Museen zu Berlin* II, p. 107; Roeder, *Urkunden zur Religion des alten Ägypten*, p. 222.

2. On connaît trois autres versions de ce texte avec le même spell 365, gravées sur les parois des pyramides suivantes :

— Pyramide de Téti : *Wsir m Ḥwt-ʿḥc imyt 'Iwnw* = *Pyr.*, § 622 *b*.

— Pyramide de Mérenrê I[er] : *Wsir m Ḥwt-Sr imyt 'Iwnw* = *Pyr.*, § 662 *b*.

— Pyramide de Pépi II : *Wsir m Ḥwt-Sr imyt 'Iwnw* = *Pyr.*, § 622 *b*.

Il faut signaler ici que la version la plus ancienne, celle de Téti mentionne Osiris dans *Ḥwt-ʿḥc imyt 'Iwnw* (), et non pas dans *Ḥwt-Sr imyt 'Iwnw*. À ma connaissance, on n'a trouvé jusqu'à présent aucun monument provenant

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 2. — Moyen Empire. Textes des Sarcophages, Spell 335.

CT IV, 198-200; Faulkner, *CT* I, p. 260; Barguet, *Textes des sarcophages égyptiens du Moyen Empire*, p. 565; *LdM*, p. 58; Grapow, *Urk.* V, p. 16; Altenmüller, *Synkretismus in den Sargtexten*, p. 105, 108.

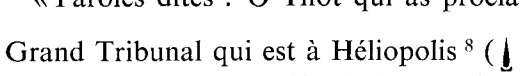
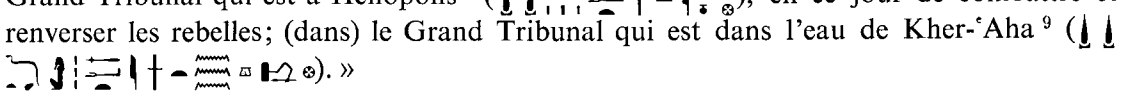
Ce spell est connu par vingt-six versions [3] et correspond au chapitre 17 du *Livre des Morts* [4] (cf. doc. 17). Le défunt déclare :

« Je suis ce grand Phénix qui est à Héliopolis [5], celui qui tient en compte ce qui existe. Qui est-ce? — C'est Osiris () [6] »

Doc. 3. — Moyen Empire. Textes des Sarcophages, Spell 337.

CT IV, 331 *a-e*; Faulkner, *CT* I, p. 272; Barguet, *o.c.*, p. 90; Yoyotte, *Héra d'Héliopolis et le sacrifice humain* (Annuaire de l'École pratique des hautes études, V[e] section, 89, 1980-1981), p. 89.

Ce spell est connu par trois versions d'Hermopolis [7]. Il fait partie d'un ensemble qui groupe les deux spells 338-339, et contient des litanies de Thot. On peut lire ce texte :

« Paroles dites : Ô Thot qui as proclamé juste l'Osiris N. contre ses ennemis dans le Grand Tribunal qui est à Héliopolis [8] (), en ce jour de combattre et renverser les rebelles; (dans) le Grand Tribunal qui est dans l'eau de Kher-ʿAha [9] (). »

d'Héliopolis qui cite *Ḥwt-ʿḥc* en rapport avec Héliopolis. S'agit-il ici d'une confusion avec *Ḥwt-Sr*?

On sait que ce dernier, « le château du Prince qui est à Héliopolis », était un des noms du temple de Rê à Héliopolis; voir à ce sujet : Gauthier, *DG* IV, 128; Montet, *Géogr.* I, p. 159; Chassinat, *Khoïak* I, p. 82-83; *Wb.* III, 2; IV, 189.

3. Sept versions d'Hermopolis : B9C, B3C, B1P, B5C, B1Y, B9C[a], BH1Br; six versions de Thèbes : T1C[a], T1C[b], T1Be, T2Be, T3Be, T3L; quatre versions de Saqqarah : Sq4Sq, Sq1C, Sq7C, Sq1Sq; sept versions de Meïr : M4C, M8C, M7C, M54C, M1C, M57C, M1NY, et deux versions de Licht : L1NY, L3Li. Le spell a pour titre : « Sortir au jour », cf. *CT* IV, 184 *a* = Barguet, *Textes des sarcophages égyptiens du Moyen Empire*, p. 564.

4. Cf. *CT* IV, p. XIV (tableau de concordance); Allen, *Occurrences of Pyramid Texts*, p. 138.

5. Pour une étude complète sur le Phénix et sa relation avec Héliopolis, voir Essam el-Banna, *Recherche sur le Phénix dans l'Égypte ancienne*, (thèse inédite pour le doctorat d'État, présentée à la Sorbonne en avril 1981, 2 vol.).

6. Ce texte est donné d'après les deux versions M4C et B1P, cf. *CT* IV, 198 *a* (= M4C), 200 *a-c* (= B1P). On peut aussi traduire ce texte comme suit : « Je suis ce grand Phénix qui est à Héliopolis. Qui est-ce? — C'est Osiris qui tient en compte ce qui existe »; cf. Barguet, *o.c.*, p. 565.

7. Ce sont : B1Y, B3L et B1L.

8. Voir doc. 14 et doc. 45. Ce même texte est encore connu par deux autres versions des Textes des Sarcophages, cf. spell 338 = *CT* IV, 335 *a-c*. Pour *ḏ3ḏ3t imyt ʾIwnw*, cf. *Wb.* V, 529, 13.

9. Kher-ʿAha était une localité située au sud d'Héliopolis sur la rive droite du Nil, en face de Memphis. On sait qu'il s'agit de la Babylone des Grecs et de la Fostât des Arabes qui se trouvait à l'emplacement du Vieux Caire actuel. Sur Kher-ʿAha, cf. Brugsch, *Dic. Géogr.*, p. 625-628; Gauthier, *DG* IV, p. 203-204; Montet, *Géogr.* I, p. 164-165; Gardiner, *AEO* II, p. 131*; de Rougé, *Géographie de la Basse Égypte*, p. 87-88; Gauthier, *Rev. égyptol.* (nov. s.) 2, fasc. 3-4, p. 6; J.-Cl. Goyon, *BIFAO* 65, 133 (212).

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 4. — Moyen Empire. Textes des Sarcophages, Spell 179.

CT III, 71 *a-c* (S10); Kuentz, *BIFAO* 30, 838-839 (ME Sarc. A) et p. 844 (19-21).

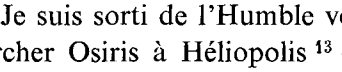
Ce spell correspond au chapitre 106 du *Livre des Morts* (cf. doc. 15). Il est connu par une seule version d'Assiout (S 10). Le texte qui nous intéresse évoque un dieu dans le champ des Félicités agissant en faveur du défunt :

« Ô passeur du champ des Félicités, apporte-moi ces pains vers (ton) canal, comme (tu as fait pour) Atef-Our ([10]). »

Doc. 5. — Moyen Empire. Textes des Sarcophages, Spell 434.

CT V, 283 *c*, 284 *a-b*, 285 *a*; Faulkner, *CT* II, p. 74 (283-285); Barguet, *o.c.*, p. 327.

Ce spell a pour titre : « Repousser le serpent-*rrk*. Passer près du dieu primordial (?). » Il est connu par huit versions [11]. On peut lire cette formule :

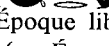
« Je suis sorti de l'Humble vers la demeure de l'Humble. Je suis *'Imy-ḫ3w-ḥr* [12], je vais chercher Osiris à Héliopolis [13] (), j'ai été envoyé par ce Grand, le maître de Tout, celui qui ne meurt pas [14]. »

Doc. 6. — Moyen Empire. Textes des Sarcophages, Spell 26.

CT I, 78 *g-m*; Speleers, *Textes des Sarcophages du Moyen Empire égyptien*, p. 9 (78), et voir aussi p. 168-169; Faulkner, *CT* I, p. 16 (78); Barguet, *o.c.*, p. 170.

Ce spell est connu par quatre versions d'Hermopolis [15]. Le texte fait allusion à Osiris dans Héliopolis :

« Ô Osiris N. que voici, puisses-tu ramer sur les lacs de la Douat, pagayer sur les bassins de ce grand dieu qui habite Héliopolis, dont l'âme est à Busiris, dont la dignité est à Héracléopolis et dont le prestige religieux est à Abydos [16]. »

10. On doit signaler que la présence de cet oiseau  comme déterminatif est curieuse. D'autres mentions d'Atef-Our au Nouvel Empire et plus tard sont attestées avec les graphies :  (= Nouvel Empire);  (= Époque libyenne), cf. Kuentz, *o.c.*, p. 838-839, (= Époque ptolémaïque), cf. Lepsius, *Tb*, pl. 38 = Rachewiltz, *Il Libro dei Morti Degli Antichi Egiziani*, p. 52, 61. D'après Kuentz, *o.c.*, p. 858, le pronom  vient sans doute d'une mauvaise interprétation du vieux déterminatif (, , ) de *itf*3, que devait présenter un ancien modèle. Il s'agit en effet du vieux sanctuaire osirien *itf*3*-wr* qui paraît désigner ici le dieu lui-même, comme dans l'expression « Osiris *itf*3*-wr* ». Pour « Osiris *itf*3*-wr* », cf. doc. 12, 13, 21, 28, *Wb.* I, 144, 3; et pour *itf*3*-wr* comme une localité située sur le territoire du XIII[e] nome de Basse Égypte, cf. Brugsch, *o.c.*, p. 1071-1072; Gauthier, *DG* I, 13; III, 143; J.-Cl. Goyon, *o.c.*, p. 133 (210).

11. Cinq versions d'Hermopolis : B2BO, B1BO[b], B1Y, B9C, B1BO[a]; deux versions de Meïr : M22C, M3C; et une version d'Assiout : S2C.

12. Le sens de ces deux phrases est difficile à comprendre. Il nous semble que ces phrases ont été extraites d'un texte plus ancien.

13. Cf. Altenmüller, *o.c.*, p. 49.

14. Ce texte est donné d'après la version d'Hermopolis B2BO.

15. Ce sont : B1P, B15C, B6C, B4C.

16. Ce texte est d'après la version B1P.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 7. — Moyen Empire. Textes des Sarcophages, Spell 44.

CT I, 184 *a-g*, 185 *a-b*; Speleers, *o.c.*, p. 22; Faulkner, *CT* I, p. 36; Barguet, *o.c.*, p. 185-186.

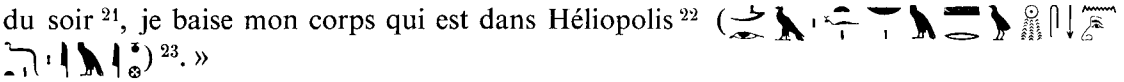
Ce spell est attesté par six versions d'Hermopolis [17]. Le texte qui nous intéresse évoque les reliques d'Osiris à Héliopolis :

« Tu es le fils de Geb. La terre s'éclaire devant toi, le ciel resplendit devant toi. Les anciens qui habitent l'horizon viennent à toi et les Grands abaissent devant toi leurs bras en disant : ' Iaqès, Hephep [18], tu vogues dans la barque de la nuit, tu navigues dans la barque du jour. Tu assignes ton âme au ciel supérieur, tes chairs étant à Héliopolis ' () [19]. »

Doc. 8. — Moyen Empire. Textes des Sarcophages, Spell 307.

CT IV, 63 *s-t*, 64 *a-e*; Faulkner, *CT* I, p. 226; Barguet, *o.c.*, p. 549.

Ce spell est connu par trois versions [20]. Le défunt qui est identifié au dieu Rê décrit sa puissance et souhaite voir le maître du soir, qui est sans doute Osiris :

« C'est moi, le maître des hauteurs; (j'ai fait mon nid) aux frontières de l'empyrée. Quand je descends au pays de Geb, j'élimine mes lymphes; je vois mon père, le maître du soir [21], je baise mon corps qui est dans Héliopolis [22] () [23]. »

Doc. 9. — Moyen Empire. Textes des Sarcophages, Spell 349.

CT IV, 383 *a-g*, 384 *a-b*; Faulkner, *CT* I, p. 238; Barguet, *o.c.*, p. 218. Ce spell a pour titre : « Ne pas permettre que soit enlevé à quelqu'un son pouvoir magique dans l'empire des morts. »

Ce spell est attesté par six versions [24] et contient une invocation au défunt qui est identifié à Osiris :

« Ô N., ô N., vois, regarde! Ô N., entends, sois là! N., dresse-toi sur ton côté, Osiris, qui hait le sommeil, dont l'abomination est l'inertie! Debout, toi qui fus à Nédit, sur

17. Ce sont : B10C[a], B10C[b], B10C[c], B12C, B13C, B1Y.

18. Sur ces vieilles divinités des marécages du Delta, cf. Kees, *ZÄS* 77, 24-27; Grdseloff, *BIFAO* 45, 180-182.

19. Ce texte est d'après les versions B10C[a], B10C[b], B10C[c].

20. Une version d'Hermopolis : BH4C; une version de Lisht : L1Li; et une troisième version de Qau : K1T.

21. Il faut signaler que le dieu est dit encore au Moyen Empire : « Osiris qui est dans sa nuit », cf. *CT* II, 113 *e*, 116 *r*.

22. On notera que Faulkner, *o.c.*, p. 226 a traduit cette phrase par : « I will kiss the body of him who is in On. » Il s'agit sans doute du corps d'Osiris.

23. Ce texte est donné d'après les versions : K1T et L1Li.

24. Cinq versions d'Hermopolis : B3C, B4C, B1C, B6BO, B1BO; et une version de Thèbes : T3Be. Le texte utilisé dans ce document est établi d'après la version d'Hermopolis B3C.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ton beau trône dans Pe! Prends ton sceptre[25] à Héliopolis! (). C'est Horus, à qui fut ordonné d'agir pour son père. »

Doc. 10. — XII[e] dynastie. Stèle du Louvre C 30.

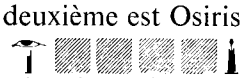
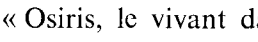
Pierret, *Études égyptologiques* II (Recueil d'inscriptions inédites du musée égyptien du Louvre), p. 60; Barucq-Daumas, *Hymnes et prières de l'Égypte ancienne*, p. 80.

Il s'agit d'un hymne à Osiris mentionnant le dieu en relation avec Héliopolis :

« Salut à toi, Osiris, fils de Nout, possesseur de la double corne, élevé de couronne-atef, à qui ont été donnés la couronne blanche et l'épanouissement du cœur en présence de l'Ennéade; celui pour qui Atoum a créé le prestige dans le cœur des hommes, des dieux, des glorifiés et des morts; celui à qui a été donné le sceptre-héqat dans Héliopolis[26] (). »

Doc. 11. — XII[e] dynastie. Tombe de Ouahka II à Antæopolis.

Petrie, *Antaeopolis. The Tombs of Qau*, p. 14, pl. XXVII (B-C), et voir aussi pl. XXVI pour le début de la scène; Vandier, *CdE* 19, p. 184-186, fig. 14. Pour le plan de cette tombe, cf. *PM* V, p. 13.

Salle intérieure, chambre de côté ouest : sur la paroi ouest de cette chambre, on voit un groupe de neuf porteurs d'offrandes qui sont malheureusement tous dans un mauvais état de conservation. Chaque porteur d'offrandes est accompagné du nom d'un dieu; le premier est complètement perdu; le deuxième est Osiris qui portait une épithète effacée, mais qui était rattachée à Héliopolis : . Vandier[27] a supposé qu'il y avait primitivement , puis, pour les signes inscrits après Osiris, peut-être l'épithète du dieu , et pour le dernier signe peut-être . Le texte restitué est donc comme suit :  « Osiris, Souverain d'éternité, maître d'Héliopolis ». Le nom du troisième dieu est : « Osiris, le vivant dans Héliopolis. »

Doc. 12. — XVIII[e] dynastie (époque de Thoutmosis IV ou d'Aménophis III). Petit sarcophage conservé au musée du Caire, CGC 48483.

Piehl, *Inscr. hiérogl.* III, pl. 87 = Bouriant, *RT* 7, 114 = Newberry, *Funerary Statuettes and Model Sarcophagi* (CGC), p. 369 (48483); Spiegelberg, *ZÄS* 64, 81; cité par Kuentz, *BIFAO* 30, 858, n. 5; Gauthier, *DG* VI, 139.

25. C'est sans doute une allusion au sceptre-héqat que le dieu avait reçu à Héliopolis, cf. doc. 10, doc. 16, doc. 20 et doc. 32.

26. Pour les variantes de ce texte au Moyen Empire et au Nouvel Empire, cf. Selim Hassan, *Hymnes religieux du Moyen Empire*, p. 5-22, et pour la mention du sceptre-héqat à Héliopolis au Nouvel Empire, cf. doc. 16, doc. 20, et à l'Époque ptolémaïque, cf. doc. 32.

27. *O.c.*, p. 185, et voir note 1.

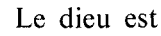
BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le couvercle de ce petit sarcophage porte sur sa partie supérieure cette formule d'offrande :

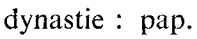
« Offrande que donne le roi à Osiris Atef-Our (), à Anubis, dieu grand, Seigneur de la terre sacrée, aux dieux et déesses qui sont dans Shen-Kebeh... [28] »

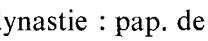
Doc. 13. — XVIII[e] dynastie (époque d'Aménophis III). *Livre des Morts*, papyrus du musée du Caire 51189 du père divin Iouiya, chapitre 142.

Davis, *The Funeral Papyrus of IOUIYA*, pl. X.

On sait que ce chapitre contient plusieurs noms d'Osiris dans certaines villes d'Égypte. Le dieu est appelé :  « Osiris Atef-Our ».

Nous retrouvons ce même nom d'Osiris dans les deux papyrus suivants :

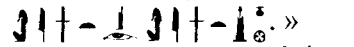
a. XIX[e] dynastie : pap. Berlin 3002 [29] =  « Osiris ... Atef-Our ».

b. XX[e] dynastie : pap. de Leyde T 7 [30] =  « Ounnéfer ... Atef-Our ».

Doc. 14. — XVIII[e] dynastie (époque d'Aménophis III). Même papyrus du musée du Caire 51189, chapitre 18.

Davis, *o.c.*, pl. VI; Allen, *BD*, 1974, p. 32, n. 52.

On peut lire une litanie de Thot mentionnant Osiris en relation avec le tribunal d'Héliopolis (cf. doc. 3 et doc. 45) :

« Ô Thot qui as proclamé juste Osiris contre ses ennemis! Proclame juste l'Osiris N. contre ses (ennemis) devant le Grand Tribunal, dans lequel était Rê, dans lequel était Osiris, qui était à Héliopolis (= le Grand Tribunal) (). »

Ce texte est attesté jusqu'à l'Époque ptolémaïque sur d'autres papyrus; citons ces exemples :

a. XVIII[e] dynastie : pap. BM 9900 [31].

b. Époque perse-ptolémaïque : pap. Ryerson, OIM 9787 (R) [32].

c. Époque ptolémaïque : pap. Milbank, OIM 1048 (M) [33].

d. Fin du I[er] ou commencement du II[e] siècle après notre ère : pap. du musée du Caire, CGC 58009 [34].

28. On sait que *Šn-Ḳbḥ* « le Cercle de la Libation » était une région située sur le territoire du XIII[e] nome de Basse Égypte (Héliopolis), cf. Brugsch, *o.c.*, p. 1071, 1334-1335; Gauthier, *DG* V, 128, 140; VI, 139; Montet, *o.c.*, p. 166-167.

29. Naville, *Tb* II, p. 367.

30. *Ibidem*, p. 367.

31. Budge, *BD* I, p. 71; Barguet, *LdM*, p. 65.

32. Allen, *Eg. BD Doc.*, p. 101.

33. *Ibidem*, p. 102. Le texte qui fait allusion au tribunal d'Héliopolis est accompagné de ce titre : « Connaître les noms du Grand Tribunal qui est à Héliopolis », cf. *ibidem*, pl. LXII.

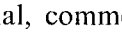
34. Golenischeff, *Papyrus hiératiques* (CGC), p. 47 = Lieblein, *Le Livre égyptien Que mon nom fleurisse*, pl. XVIII-XIX, et p. 13.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 15. — XVIII[e] dynastie. *Livre des Morts*, pap. BM 9900, chap. 106.

Naville, *Tb* II, p. 243 = Kuentz, *BIFAO* 30, 838-839, et voir aussi p. 844.

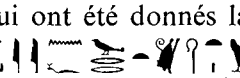
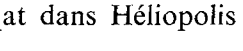
Le texte est le même que dans le *doc. 4* du Moyen Empire :

« Ô ce passeur qui est dans le champ des Félicités, apporte-moi à ces pains vers ton canal, comme (tu as fait pour) Atef-Our (). »

Doc. 16. — XVIII[e] ou XIX[e] dynastie. *Livre des Morts*, pap. Leyde T 2, chap. 181.

Budge, *BD* I, p. 477; Naville, *Tb* I, pl. 205; II, p. 446; Barguet, *LdM*, p. 267.

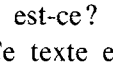
Il s'agit d'un hymne à Osiris mentionnant le dieu en relation avec Héliopolis (cf. *doc. 10* du Moyen Empire) :

« Salut à toi, Osiris, fils de Nout, possesseur de la double corne, élevé de couronne-atef, à qui ont été donnés la couronne blanche et le sceptre-héqat, en présence de l'Ennéade (), celui pour qui Atoum a créé le prestige dans les cœurs des hommes, des dieux, des glorifiés et des morts, à qui a été donné le sceptre-héqat dans Héliopolis (). »

Doc. 17. — XVIII[e] dynastie (Toutânkhamon). *Livre des Morts*, deuxième chapelle de Toutânkhamon (n° 1321), paroi du fond, chap. 17.

Piankoff, *MIFAO* 72, 54, col. 15-17.

Ce chapitre correspond au spell 335 des Textes des Sarcophages (cf. *doc. 2*). Le roi qui est identifié avec le Phénix-Osiris déclare :

« Je suis ce Phénix qui est dans Héliopolis, celui qui tient en compte ce qui existe. Qui est-ce? — C'est Osiris (). »

Ce texte est attesté sur d'autres monuments des particuliers dès la XVIII[e] dynastie jusqu'à l'Époque ptolémaïque; citons ces exemples :

a. XVIII[e] dynastie : pap. de Khâ conservé au musée de Turin [35].
b. XIX[e] dynastie : pap. BM 10470 [36].
c. XXI[e] dynastie : pap. BM 10554 [37].

35. Schiaparelli, *Realzione* II, pl. en p. 38. D'autres papyrus de la XVIII[e] dynastie sont encore connus avec ce même texte du Phénix-Osiris, citons par exemple : papyrus du musée du Caire 51189 = Davis, *o.c.*, pl. III; papyrus BM 9900 = Naville, *Tb* I, pl. 23; II, p. 39-40; Shorter, *Catalogue of Egyp. Relig. Papyri*, p. 89-90.

36. Budge, *BD* I, p. 53; *The Papyrus of Ani in the Brit. Mus.* I, pl. 7, col. 25-27.

37. Budge, *The Greenfield Papyrus in the Brit. Mus.*, pl. VIII.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d. XXV[e] dynastie (ou un peu plus tard) : quatre sarcophages du musée du Caire, CGC 41004 [38], 41009 [39], 41017 [40], 4102 [41].

e. Époque perse-ptolémaïque : pap. Ryerson, OIM 9787 (R) [42].

f. Époque ptolémaïque : pap. Turin 1791 [43]; pap. Milbank, OIM 10486 (M) [44].

On doit signaler que les versions de la XXI[e] dynastie jusqu'à l'Époque ptolémaïque (= *c-f*) établissent toujours une identification complète entre Osiris et le Phénix : « Quant au Phénix, c'est Osiris qui est dans Héliopolis ( ).»

Doc. 18. — XVIII[e] dynastie jusqu'à l'Époque ptolémaïque. *Livre des Morts*, chap. 142.

On sait que dans ce chapitre, le défunt qui représente Horus prétend connaître tous les noms de son père, en toutes les places dans lesquelles il souhaite aller; parmi ces noms, nous signalons ceux qui sont en relation avec Héliopolis :

(1) « Osiris, maître d'Héliopolis » :

a. XVIII[e] dynastie : pap. Boulaq 21 [45].

b. XXI[e] dynastie : pap. BM 10554 [46].

c. Époque ptolémaïque : pap. Milbank, OIM 10486 (M) [47].

(2) « Osiris dans Atef-Our » :

a. XVIII[e] dynastie : pap. BM 10009 (Salt 828) [48].

b. Époque perse-ptolémaïque : pap. Ryerson, OIM 9787 (R) [49]; Époque ptolémaïque : pap. Turin 1791 [50].

(3) « Osiris dans le Grand Château » [51] :

a. XIX[e] dynastie (Méneptah) : cénotaphe de Séthi I[er] à Abydos, la grande salle, paroi sud [52].

38. Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte* (CGC) I, p. 84.

39. *Ibidem*, p. 129.

40. *Ibidem*, p. 186.

41. *Ibidem*, p. 234.

42. Allen, *Eg. BD Doc.*, p. 88, pl. 13.

43. Lepsius, *Tb*, pl. 7 = Rachewiltz, *o.c.*, p. 24, 26.

44. Allen, *o.c.*, p. 88, pl. 57.

45. Mariette, *Les Papyrus égyptiens du musée de Boulaq* III, pl. 7 (papyrus n° 21); Naville, *Tb* I, pl. 153.

46. Budge, *o.c.*, p. 87, pl. CXIV.

47. Allen, *o.c.*, p. 228, pl. 86.

48. Naville, *Tb* II, p. 367.

49. Allen, *o.c.*, p. 227, pl. 49.

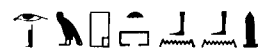
50. Lepsius, *Tb*, pl. 59 = Rachewiltz, *o.c.*, p. 72, 78 = Budge, *BD* I, p. 324.

51. On sait que « le Grand Château » (*Ḥwt-ʿ3t*) est un des noms du temple principal d'Atoum et de Rê à Héliopolis; voir à ce sujet : Brugsch, *Dic. géogr.*, p. 475-476; Gauthier, *DG* IV, 54; Montet, *Géogr.* I, p. 159; Gauthier, *ASAE* 21, 201-202; J.-Cl. Goyon, *BdE* 42, 30, n. 2; *Wb.* III, 4, 2-5.

52. Murray, *The Osireion at Abydos*, pl. IX, p. 18 (29).

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

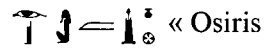
b. Époque perse-ptolémaïque : pap. Ryerson, OIM 9787 (R) [53].
c. Époque ptolémaïque : pap. Turin 1791 [54].

(4)  « Osiris dans le Château du pyramidion [55] » :

a. XIX[e] dynastie (Méneptah) : cénotaphe de Séthi I[er] à Abydos, la grande salle, paroi ouest [56].
b. Époque perse-ptolémaïque : pap. Ryerson, OIM 9787 (R) [57].
c. Époque ptolémaïque : pap. Milbank, OIM 10486 (M) [58]; pap. Turin 1791 [59].

(5)  « Osiris dans le Château du Phénix [60] » :

XXI[e] dynastie : pap. BM 10554 [61].

(6)  « Osiris dans Héliopolis » :

a. XXI[e] dynastie : pap. BM 10554 [62].
b. Époque perse-ptolémaïque : pap. Ryerson, OIM 9787 (R) [63].
c. Époque ptolémaïque : pap. Turin 1791 [64].

(7)  « Osiris dans Kher-ʿAha » :

XXI[e] dynastie : pap. BM 10554 [65].

(8)  « Osiris le très grand qui est dans Héliopolis » :

a. Époque perse-ptolémaïque : pap. Ryerson, OIM 9787 (R) [66].
b. Époque ptolémaïque : pap. Turin 1791 [67].

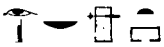
53. Allen, *o.c.*, p. 227, pl. 49.
54. Lepsius, *Tb*, pl. 59 = Rachewiltz, *o.c.*, p. 72, 78 = Budge, *BD* I, p. 325.
55. Le *Ḥwt-bnbn* est une désignation ici du grand temple de Rê ou d'Atoum dans Héliopolis. Sur ce « Château du pyramidion », cf. Gauthier, *DG* IV, 68; Montet, *o.c.*, p. 159.
56. Murray, *o.c.*, pl. IX, p. 18 (28).
57. Allen, *o.c.*, p. 227, pl. 49.
58. *Ibidem*, p. 228, pl. 86.
59. Lepsius, *Tb*, pl. 59 = Rachewiltz, *o.c.*, p. 72, 78 = Budge, *BD* I, p. 325.
60. On sait que « le Château du Phénix » (*Ḥwt-bnw*) est une désignation du sanctuaire consacré au culte du Phénix à Héliopolis; voir à ce sujet : Brugsch, *o.c.*, p. 189-190; Gauthier, *DG* IV, 66-67; Montet, *o.c.*, p. 159; *Wb.* I, 459. Pour une étude complète sur ce sanctuaire de l'oiseau sacré Phénix, voir Essam el-Banna, *Recherche sur le Phénix dans l'Égypte ancienne*, *o.c.*
61. Budge, *The Greenfield Papyrus in the Brit. Mus.*, pl. CXIV, p. 88; Allen, *BD*, 1974, p. 188, et n. 236 en p. 117.
62. Budge, *o.c.*, pl. CXIV, p. 88.
63. Allen, *Eg. BD Doc.*, p. 227, pl. 49.
64. Lepsius, *Tb*, pl. 59 = Rachewiltz, *o.c.*, p. 72, 78 = Budge, *BD* I, p. 325.
65. Budge, *The Greenfield Papyrus in the Brit. Mus.*, pl. CXIV, p. 88; Allen, *BD*, 1974, p. 118, et n. 236 en p. 117.
66. Allen, *Eg. BD Doc.*, p. 227, pl. 49.
67. Lepsius, *Tb*, pl. 59 = Rachewiltz, *o.c.*, p. 72, 78 = Budge, *BD* I, p. 325.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(9)  « Osiris-Sepa [68] l'auguste des Baïs d'Héliopolis [69] » :

a. Époque perse-ptolémaïque : pap. Ryerson, OIM 9787 (R) [70].

b. Époque ptolémaïque : pap. Turin 1791 [71].

(10)  « Osiris, maître du Grand Château » :

Époque ptolémaïque : pap. Milbank, OIM 10486 (M) [72].

(11)  « Osiris, Souverain de l'éternité dans Héliopolis » :

Époque ptolémaïque : pap. Turin 1791 [73] (cf. *doc. 23*).

(12)  « Osiris, Seigneur de Kher-ʿAha » :

Époque ptolémaïque : pap. Milbank, OIM 10486 (M) [74].

Doc. 19. — XIX[e] dynastie (Méneptah). Cénotaphe de Séthi I[er] à Abydos, grande salle, paroi ouest.

Murray, *o.c.*, pl. IX, p. 19 (45).

Le texte de Méneptah se trouve sur le troisième registre de cette paroi. Il s'agit d'une série d'épithètes d'Osiris mentionnant le dieu avec cette épithète importante :

 « Osiris qui régit l'Ennéade ».

Doc. 20. — XIX[e] dynastie. Stèle du musée de Bruxelles E 5300.

Speleers, *RT* 39, 117-122, pl. IV; *Recueil des inscr. égyp. des mus. royaux du Cinquantenaire à Bruxelles*, p. 63, 156 (E 5300); Allen, *BD*, 1974, p. 192-193, et n. 300 en p. 192; Barucq-Daumas, *o.c.*, p. 81-82.

68. Pour le dieu Sepa, cf. Loret, *RdE* 6, 5 et suiv., et pour le rapport entre ce dieu et Osiris, cf. *ibidem*, p. 16 et suiv. Sur la relation de Sepa avec le XIII[e] nome de Basse Égypte, cf. Brugsch, *o.c.*, p. 693-694; Gardiner, *AEO* II, 141*.

69. Sur les « Baïs d'Héliopolis » (*Bꜣw 'Iwnw*), cf. Sethe, *Urgeschichte und älteste Religion der Ägypter*, §§ 127, 165-166, 170, 172-175, 186, 191; Gardiner, *o.c.*, p. 146*; Montet, *o.c.*, p. 161; Drioton, *ASAE* 39, 76; Weill, *RdE* 6, 68; Breasted, *Development of Religion and Thought in Ancient Egypt*, p. 110, n. 13, p. 118, n. 2; Pirenne, *La religion et la morale dans l'Égypte ancienne*, p. 15-16, n. 65-66; Kees, *Der Götterglaube im alten Aegypten*, p. 278. Les « Baïs d'Héliopolis » sont fréquemment cités dans les Textes des Pyramides et dans les Textes des Sarcophages, voir par exemple : *Pyr.*, §§ 467, 531, 904, 1090, 1262, 1289; *CT* III, 97 *b*, 106 *k*. Ces « Baïs d'Héliopolis » sont encore mentionnés dans le *Livre des Morts*, cf. Barguet, *LdM*, p. 70, 121, 130, 139, 186, 256, 257. Dans le chapitre 115 du *Livre des Morts*, le mort déclare : « Je connais les Baïs d'Héliopolis : ce sont Rê, Shou et Tefnout », cf. Barguet, *o.c.*, p. 152.

70. Allen, *o.c.*, p. 227, pl. 49.

71. Lepsius, *Tb*, pl. 59 = Rachewiltz, *o.c.*, p. 72, 78 = Budge, *BD* I, p. 323; Barguet, *LdM*, p. 186; Bissing, *ZÄS* 53, 145; Kees, *ZÄS* 58, 86.

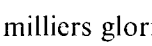
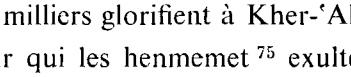
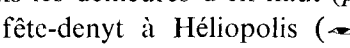
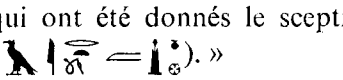
72. Allen, *o.c.*, p. 228, pl. 86.

73. Lepsius, *Tb*, pl. 59 = Rachewiltz, *o.c.*, p. 72, 78 = Budge, *BD* I, p. 324; Barguet, *o.c.*, p. 187.

74. Allen, *o.c.*, p. 228, pl. 86.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

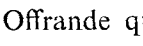
Ce monument appartenait à un grand fonctionnaire nommé May. On y lit un hymne à Osiris qui fait partie du chapitre 181 du *Livre des Morts* :

« Adorer Osiris, par l'Osiris N. Il dit : Salut à toi, Osiris-Ounnefer, fils de Nout, possesseur de la double corne, élevé de couronne-atef (...), celui dont les images étaient installées dans Héliopolis (), gouverneur des vivants, roi des morts, que des milliers glorifient à Kher-ʿAha (), pour qui les henmemet [75] exultent dans Héliopolis, qui est doté de morceaux de choix dans les demeures d'en haut (*prw ḥrw*) (...), pour qui on fait la fête du sixième jour et la fête-denyt à Héliopolis (), à qui on fait acclamation (?) dans la ville du Phénix, pour qui on fait le service du soir dans Létopolis, à qui ont été donnés le sceptre-héqat et la victoire (?) dans Héliopolis (). »

Doc. 21. — XX[e] dynastie (époque de Ramsès III). Stèle funéraire trouvée à Qantir.

Habachi-Ghalioungui, *CdE* 46, 64-66, fig. 3-4. Cette stèle était primitivement en la possession d'un vendeur d'antiquités, puis elle fut acquise par un personnage inconnu et sa trace est perdue.

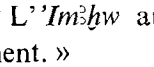
Elle appartenait à un personnage nommé Iyrey, et provient sans doute de sa tombe qui se trouvait primitivement à Qantir [76]. Sur la partie supérieure de la stèle, Osiris est assis sur son trône et, devant lui, sont représentés deux personnages en adoration. Sur la partie inférieure, on lit cette formule d'offrande :

« Offrande que donne le roi à Osiris Atef-Our (), Souverain de l'éternité, dieu grand, Seigneur de la terre sacrée, qui est en tête de l'Occident, Seigneur d'Abydos (...). »

Doc. 22. — XXII[e] dynastie. Cône funéraire conservé au musée d'Orléans, coll. Baillet, 720.

Daressy, *MMAF* 8, 277 (40), et voir aussi p. 304 (40).

Ce monument appartenait à un personnage nommé Khonsou. On y lit ce court texte :

« L'*Imꜣḫw* auprès d'Osiris, dieu grand, Souverain d'Héliopolis (), éternellement. »

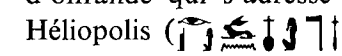
Doc. 23. — Troisième Période intermédiaire (Époque libyenne). Statue-bloc conservée au musée du Louvre.

Jonckheere, *Les médecins de l'Égypte pharaonique*, p. 34-35, n° 23; De Meulenaere, *Kêmi* 16, 35, n. 2. Cette statue faisait primivement partie d'une collection privée (coll. Barrois), cf. *ibidem*, p. 35, n. 2.

75. On sait que les henmemet « adorateurs du soleil » sont très liés à Héliopolis et Kher-ʿAha; ils forment l'équipage de la barque de Rê; pour *ḥnmmt*, cf. *Wb.* III, 114.

76. Pour un autre monument de ce personnage trouvé aussi à Qantir, cf. *ibidem*, p. 61-62.

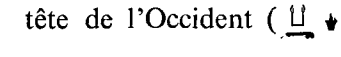
BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Elle appartenait à un personnage nommé Paâenmenyw [77] qui était un « médecin en chef de la Haute et de la Basse Égypte ». Sur le socle de la statue est gravée une formule d'offrande qui s'adresse à « Osiris-Ounnéfer, dieu grand, Souverain de l'éternité dans Héliopolis () » (cf. *doc. 18*, 11).

Doc. 24. — Troisième Période intermédiaire. Cercueil du musée de Berlin 11978.

Les deux tableaux qui nous intéressent sur les côtés gauche et droit du cercueil figurent le jubilé d'Osiris à Héliopolis :

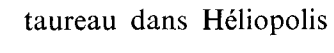
a. Côté droit : une scène qui représente Osiris sous l'aspect d'un taureau avec la couverture quadrillée sur le dos et la bandelette autour du cou [78]; la déesse Isis est représentée en train d'encenser (*snṯr*) le taureau divin d'Héliopolis.

b. Côté gauche : une autre scène représentant Osiris sous le même aspect d'un taureau, portant en sus entre les cornes le disque et les plumes [79]; un prêtre verse une libation sur une table d'offrande posée devant le taureau divin d'Héliopolis; ce dernier est qualifié de « le taureau, âme auguste, dieu grand, qui réside à Héliopolis [80], qui est à la tête de l'Occident () ».

Doc. 25. — XXV[e] dynastie. Bas de statue au nom d'Aba, T 15.

Robichon-Barguet-Leclant, *Karnak-Nord* IV, p. 154, fig. 154, pl. CXXXIV A.

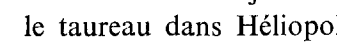
Cette base a été trouvée parmi les remplois, au nord de la porte d'entrée du temple de Montou à Karnak-Nord [81]. Le monument a été dédié à Osiris par son propriétaire Aba. On y lit un hymne à Osiris mentionnant un certain nombre d'épithètes du dieu, comme :

« Maître de Majesté dans le Château du Phénix, qui est à la tête dans Thèbes, le taureau dans Héliopolis (). »

Doc. 26. — XXVI[e] dynastie (époque de Psammétique I[er]). Statue d'Osiris, CGC 38231.

Daressy, *RT* 17, 118 (CXXXIV); *Statues de divinités* (CGC), p. 67.

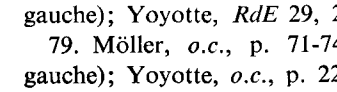
Elle a été dédiée par la fille de Psammétique I[er], Nitocris. Sur le pilier dorsal est gravé un hymne à Osiris qui donne les mêmes épithètes du dieu que dans le document précédent :

« Maître de Majesté dans le Château du Phénix, Osiris qui est à la tête de l'Occident, le taureau dans Héliopolis (). »

77. Sur le nom de ce personnage *P3-ʿn-mny*, cf. *ibidem*, p. 34-35.

78. Möller, *ZÄS* 39, 71-74, pl. 5 (en haut à gauche); Yoyotte, *RdE* 29, 228, n. 9.

79. Möller, *o.c.*, p. 71-74, pl. 4 (en bas à gauche); Yoyotte, *o.c.*, p. 228.

80. Sur un cartonnage de la XXI[e] dynastie conservé au musée de Leyde (M. 18), le dieu Osiris portait aussi cette même épithète; il est appelé : « Osiris qui réside à Héliopolis » (), cf. Leemans, *Musée d'antiquités des Pays-Bas à Leide* (*momies et cercueils*), pl. VII.

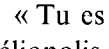
81. *Ibidem*, p. 34.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Doc. 27. — XXVI[e] dynastie (époque de Psammétique II). Sarcophage de la princesse Ankhnésnéferibrê, fille de Psammétique II, BM n° 32.

Sur le couvercle, côté gauche extérieur, on lit :

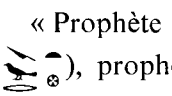
a. « Salut à toi! Tu es (= la princesse) en tant qu'Osiris, le taureau dans Héliopolis [82] ()... »

b. « Tu es (= la princesse) le dieu qui vit dans l'Occident, Osiris-Ounnéfer, Souverain d'Héliopolis [83] (), le dieu puissant... »

Doc. 28. — Époque saïte. Stèle du musée du Louvre C 119.

Pierret, *o.c.*, p. 12; Kuentz, *BIFAO* 30, 849; Spiegelberg, *Kêmi* 2, 108, pl. VI; Brugsch, *o.c.*, p. 1072.

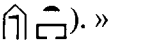
Le propriétaire de cette stèle portait les titres suivants :

« Prophète d'Horus qui préside aux maisons [84], prophète d'Osiris Atef-Our (), prophète d'Isis, la grande, la mère divine, qui réside à Shen-Kebeh. »

Doc. 29. — XXVII[e]; dynastie (Darius I ou Darius II). Temple d'Hibis à Khargeh, sanctuaire, paroi nord, sixième registre.

Après un groupe de six images représentant des formes mystérieuses d'Osiris qu'on voit deux fois figuré en défunt, se tient une femme, tenant sur sa tête un cercueil contenant une momie ainsi que le sceptre-héqat et le flagellum Nekhekha insignes de royauté. Le court texte qui accompagne cette momie la définit comme « le ..... qui rajeunit (*rnp*) dans Héliopolis [85] ». Le cercueil est appelé « coffre d'Héliopolis (*'fdt Iwnw*) »; la femme qui porte le cercueil est qualifiée « Mout qui porte (son) frère [86] ».

Sur le même sanctuaire, paroi ouest, sixième registre, Osiris momifié est couché sur son lit, dominé par le disque ailé. Il est suivi de cette courte légende :

« Osiris, maître du Grand Château, qui préside au pavillon divin [87] (). »

82. Budge, *The Sarcophagus of Anchnesraneferab*, p. 61 (255-256), p. 62 (257) = Sander-Hansen, *Die Religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibrê*, p. 103. Ce texte est répété deux fois sur le côté gauche du couvercle du sarcophage.

83. Budge, *o.c.*, p. 11 (67); Sander-Hansen, *o.c.*, p. 22.

84. On sait que *Ḥr ḫnty prw* est une épithète d'une forme d'Horus qui pouvait être dédoublée. Grâce aux Textes des Pyramides et au chapitre 106 du *Livre des Morts*, nous savons que ce dieu Horus est héliopolitain, voir à ce sujet, Kuentz, *o.c.*, p. 849.

85. Davies, *Hibis* III, pl. 3 (VI); Yoyotte, *Héra d'Héliopolis et le sacrifice humain* (Annuaire de l'École pratique des hautes études, V[e] section, 89, 1980-1981), p. 66, fig. 4.

86. La déesse Mout représente ici une forme d'Isis, la sœur-épouse d'Osiris qui retrouve, protège et fait momifier le corps meurtri. Elle porte donc sur sa tête le « Coffre d'Héliopolis » qui contient la momie d'Osiris.

87. Davies, *o.c.*, pl. 3 (VI).

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

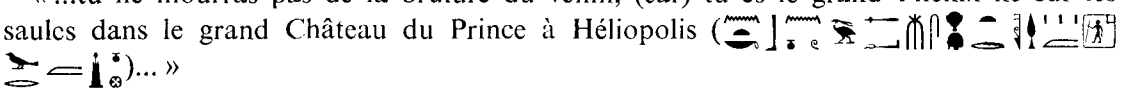
Doc. 30. — XXVII[e] dynastie (Darius I ou Darius II). Même temple d'Hibis, salle K 2.

Le fond du sanctuaire qui se trouve dans cette salle porte une scène représentant le réveil d'Osiris. Le mur latéral nord contient un tableau avec la tête d'Osiris abydénien. Sur le mur latéral sud, le roi fait offrande à Osiris-Andjty. Ce dernier est accompagné de quatre divinités associées à la protection d'Osiris mort et à sa résurrection. Parmi ces divinités, on voit une déesse représentée comme une femme portant sur sa tête un corps divin momifié [88]. La légende qui accompagne cette déesse la définit comme « Mout qui porte (son) frère [89], résidant dans Heka-andj » [90].

Doc. 31. — XXX[e] dynastie (Nectanébo II). Stèle de Metternich, face postérieure.

Golenischeff, *Die Metternichstele*, p. 10-11, pl. IV, col. 76-77; Moret, *Horus Sauveur, Extr. : Rev. de l'histoire des religions*, p. 265, pl. IV, col. 76-77; Sander-Hansen, *Die Texte der Metternichstele* (*AAe* VII), p. 44-45 (76-77), et voir aussi sur cette stèle : *PM* IV, p. 5.

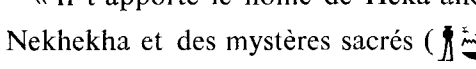
On peut lire le texte suivant adressé à Osiris par la déesse Isis :

« ...tu ne mourras pas de la brûlure du venin, (car) tu es le grand Phénix né sur les saules dans le grand Château du Prince à Héliopolis ()... »

Doc. 32. — Ptolémée IV. Temple d'Edfou, couloir mystérieux, paroi ouest.

Edfou I, 333, 11; Brugsch, *o.c.*, p. 1366; cité par Kees, *ZÄS* 58, 86, n. 8; Stricker, *OMRO* 34, 43, n. 111; Montet, *Géogr.* I, p. 159; Chassinat, *Khoiak* I, p. 81-82, n. 7.

On y voit des processions géographiques (Nils), conduites par Ptolémée IV, représentant les nomes de Basse Égypte. Avec le XIII[e] nome, on lit :

« Il t'apporte le nome de Heka-andj Héliopolis chargé du sceptre-héqat, du flagellum Nekhekha et des mystères sacrés (), plein de ses choses. Rê le grand s'y trouve à la tête du Château du Prince. »

Doc. 33. — Ptolémée IV. Temple d'Edfou, 1[re] chambre de Sokaris, paroi est.

Edfou I, 185, 5.

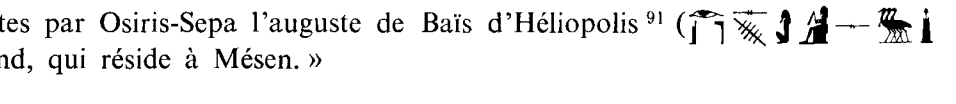
88. Davies, *o.c.*, pl. 24 (à gauche); Yoyotte, *o.c.*, p. 69, fig. 5.

89. Là encore, Mout représente une forme d'Isis; elle porte donc sur sa tête le cadavre embaumé de son frère Osiris.

90. Heka-andj est une désignation de la province dont Héliopolis était la capitale. On sait que ce nome était situé en face de la Muraille blanche et de la Cuisse, dont il était séparé par le Nil; voir à ce sujet : Brugsch, *o.c.*, p. 538; Gauthier, *DG* IV, 43; Montet, *o.c.*, p. 159; Helck, *Die altägyptischen Gaue*, p. 182-184.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

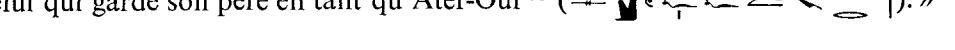
Le roi est suivi d'un certain nombre de divinités; accompagnant Osiris-Sepa, on peut lire cette légende :

« Paroles dites par Osiris-Sepa l'auguste de Baïs d'Héliopolis [91] (), dieu grand, qui réside à Mésen. »

(*sic*)

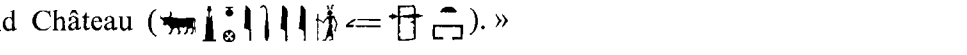
Doc. 34. — Ptolémée VII. Temple d'Edfou, extérieur du Naos, paroi ouest.

Edfou IV, 7, 8-9, pl. LXXXVI; Kuentz, *o.c.*, p. 858, n. 5, et voir *PM* VI, p. 156 (291-294) pour l'emplacement.

Le roi qui est suivi de la reine présente une offrande au dieu Horus. Ce dernier est qualifié de « celui qui garde son père en tant qu'Atef-Our [92] (). »

Doc. 35. — Ptolémée XIII. Temple de Dendera, crypte ouest n° 1, passage D-E, paroi est (= chambre C de Mariette).

Mariette, *Dend.* III, pl. 69 *e*, et voir *PM* VI, p. 89 (114) pour l'emplacement.

On y voit la représentation d'un dieu avec un corps humain et une tête de taureau. Il ne subsiste de ce dieu que la tête et la partie supérieure de la poitrine. Il tient le sceptre-ouas dans la main droite, et est désigné comme « taureau d'Héliopolis, le souverain dans le Grand Château (). »

Doc. 36. — Un des derniers Ptolémées. Temple de Dendera, chapelle est d'Osiris, chambre centrale.

Mariette, *Dend.* IV, pl. 43 (12) = *DGI* I, p. 83.

Sur la frise qui court sous le plafond de la paroi sud de cette chambre, sont représentés vingt génies sous forme d'oiseaux. Ce sont les génies protecteurs de l'âme d'Osiris dans les vingt nomes de Basse Égypte. Avec le nome d'Héliopolis, on lit ce texte qui s'adresse à Osiris :

« La première ' forme ' du ba de Rê-Harakhti, Seigneur d'Héliopolis, est venue vers toi, ô Osiris. Tu es le grand prince dans Héliopolis, (celui) dont Atoum a réuni les membres; tu reposes auprès de Rê dans le Château du Phénix (?). »

Doc. 37. — Un des derniers Ptolémées. Temple de Dendera, chapelle est d'Osiris, chambre intérieure.

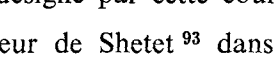
Mariette, *Dend.* IV, pl. 71 = Brugsch, *Thes.* IV, p. 771, et voir *PM* VI, p. 100 (78)-(82) pour l'emplacement.

91. Pour un exemple du même genre, cf. doc. 18 (9).

92. Sur le temple d'Edfou (extérieur du naos, paroi est), on lit une autre mention d'Atef-Our avec le même Ptolémée VII « Reçois l'image vivante d'Atef-Our », cf. *Edfou* IV, 243, 4. Pour la graphie d'Atef-Our qui désigne Osiris au Moyen Empire et au Nouvel Empire, cf. doc. 4 et doc. 15.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

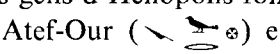
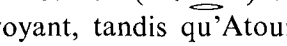
Il s'agit d'une série de scènes évoquant la résurrection d'Osiris dans certaines villes de Haute et de Basse Égypte. Osiris est représenté couché sur son lit funèbre, protégé par Isis et Nephthys; il est désigné par cette courte légende :

« Osiris, dieu grand, Seigneur de Shetet [93] dans Héliopolis (). »

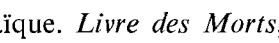
Doc. 38. — Fin du III[e] ou début du II[e] siècle avant notre ère [94]. Pap. du Louvre I. 3079 (III 99).

Kees, *ZÄS* 58, 85; Brugsch, *o.c.*, p. 1064; J.-Cl. Goyon, *o.c.*, p. 107, 153, et voir aussi p. 132-133.

Il s'agit d'un hymne à Osiris avec le texte suivant qui nous intéresse :

« Quand tu viens, les jeunes gens d'Héliopolis font régner ton prestige dans le Château de Sepa [95] (). Atef-Our () est emplie de ton nom et Babylone se met en adoration en te voyant, tandis qu'Atoum abat tes ennemis. »

Doc. 39. — Époque ptolémaïque. Tombe à Diospolis Parva (aujourd'hui détruite).

Cette tombe appartenait à un scribe royal nommé Horaset. Deux scènes importantes ont existé primitivement sur les parois de la tombe. À l'entrée, montant droit, le défunt était représenté en adoration devant Osiris pourvu d'une tête d'oiseau Phénix [96]. Sur une des parois de la chambre du cercueil, le Phénix était perché sur un saule, et était désigné par une courte légende comme « l'âme d'Osiris [97] () ».

Doc. 40. — Époque ptolémaïque. *Livre des Morts*, pap. de Turin 1791, chap. 162.

Lepsius, *Tb*, pl. 77 = Rachewiltz, *o.c.*, p. 88, 90 = Budge, *BD* I, p. 409; Barguet, *LdM*, p. 229.

Ce chapitre a pour titre : « Formule pour faire naître une flamme sous la tête du bienheureux. » On peut y lire ce texte qui fait allusion au corps d'Osiris dans Héliopolis [98] :

« J'ai adoré ton nom. Je suis la vache-ihet; entends ma voix aujourd'hui! Tu as placé la flamme sous la tête de Rê, et vois : il est dans la Douat divine à Héliopolis; et tu fais

93. Sur *Štyt*, cf. Brugsch, *Dic. géogr.*, p. 798-799; Gauthier, *DG* IV, 134; V, 149-150; Chassinat, *Khoiak* I, p. 227, 264; II, p. 619-620.

94. Sur ce papyrus, sa date et son propriétaire le prêtre Dedher, cf. J.-Cl. Goyon, *BIFAO* 65, 89-94.

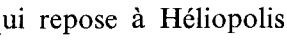
95. Sur *Ḥwt-Sip*^{3}, cf. Gauthier, *DG* IV, 125; Montet, *Géogr.* I, p. 165; J.-Cl. Goyon, *o.c.*, p. 132 (209). On sait que Hout-Sepa était le sanctuaire de la forme d'Osiris enterrée à Héliopolis. Il se trouve à mi-chemin du Vieux Caire (*Ḥr-ʿḥ*^{3}) et d'Héliopolis.

96. *PM* V, p. 107; Sauneron, *BIFAO* 64, 189.

97. Voir à ce sujet Van den Broek, *The Mythe of the Phoenix according to classical and early christian traditions*, p. 426. Cette même scène est encore citée par : Brugsch, *o.c.*, p. 191-192; Bonnet, *RÄRAG*, p. 576-577, fig. 142; Kees, *Der Götterglaube im alten Aegypten*, p. 88, fig. 7; Lepsius, *Älteste Texte*, p. 50; Wiedemann, *ZÄS* 16, 94; Keimer, *BIFAO* 31, 190, n. 2, 191, fig. 2; Clark, *The Origin of the Phoenix — A Study in Egyptian Religious Symbolism*, Birmingham, 1949-1950, part II, p. 126, 129; Gardiner, *AEO* II, 32*; Sauneron, *BÄBA* 6, 47; Zabkar, *A Study of the BA Concept in Ancient Egyptian Texts*, p. 13, n. 77; *PM* V, p. 108.

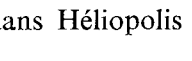
98. Voir à ce sujet : Budge, *Osiris and the Egyptian Resurrection* II, p. 117.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

qu'il devienne comme quelqu'un qui est sur terre; il est ton âme, ne l'oublie pas! Viens à l'Osiris N.! Fais naître (aussi) une flamme sous sa tête! Vraiment, il est l'âme du grand corps qui repose à Héliopolis (). »

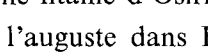
Doc. 41. — Fin de l'Époque grecque ou début de l'Époque romaine. Restes d'un cartonnage trouvés dans le village d'el-Qaçâa, au sud d'Edfou.

Maspero, *ZÄS* 23, 4 (LXI).

Ces restes de cartonnage étaient ornés de peintures assez fines et portaient des fragments de légendes. Le défunt (dont le nom est perdu) y est représenté en adoration devant un certain nombre de dieux, parmi lesquels se trouve Osiris héliopolitain défini comme « Osiris-Sepa dans Héliopolis (

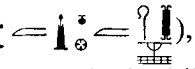
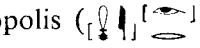
). »

Doc. 42. — Domitien. Temple d'Esna, colonne 3, bandeau supérieur (texte allant vers la gauche).

Il s'agit d'une litanie d'Osiris mentionnant plusieurs noms du dieu; parmi eux on lit : « Osiris-Sepa, l'auguste dans Héliopolis [99] (). »

Doc. 43. — Époque romaine. Temple de Dendera, chapelle est d'Osiris, chambre extérieure (cf. *PM* VI, p. 97).

Il s'agit de textes relatifs au rituel des mystères d'Osiris célébrés pendant le mois de Khoiak. On lit d'abord une énumération des villes où les mystères avaient lieu. En ce qui concerne Héliopolis, on lit ce passage :

« Ce qui concerne le Grand Prince d'Héliopolis, dans le nome héliopolitain [100] (), est fabriqué avec de l'orge et du sable du Remrem [101] de l'embouchure du canal Merti [102], et le lambeau du corps divin est fabriqué dans le double bassin, avec la terre de Létopolis, de l'orge, du sable, comme on fait pour le Grand Prince d'Héliopolis (). »

Doc. 44. — Fin du I^er^ ou commencement du II^e^ siècle après notre ère. Pap. hiératique BM 10109.

Lieblein, *o.c.*, pl. V (9), p. 6; J.-Cl. Goyon, Rituels funéraires p. 289.

99. *Esna* III, 58, 2 (n° 217).

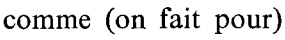
100. Loret, *RT* 3, 45 (§ 5) = Chassinat, *o.c.*, p. 158, 162 (§ 5), et voir aussi p. 81, 164, 263.

101. Pour Remrem, voir Chassinat, *o.c.*, p. 152, 154.

102. Pour Merti, le canal sacré d'Héliopolis, cf. Chassinat, *o.c.*, p. 154, 163-164; *Wb.* II, 98, 8.

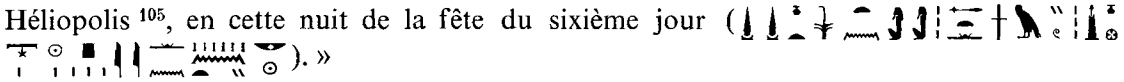
BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

C'est un texte qui fait partie des Livres des Respirations. Le défunt y exprime le vœu d'obtenir la libation d'eau :

« Puisse-t-on me verser la libation d'eau dans le Château du Prince (), comme (on fait pour) le Grand Prince d'Héliopolis [103] (). »

Doc. 45. — Fin du I^er^ ou commencement du II^e^ siècle après notre ère. Même papyrus que le précédent, BM 10109 [104].

Il s'agit d'un texte qui fait allusion au tribunal d'Osiris à Héliopolis (cf. *doc. 3* et *doc. 14*) :

« Ô Thot, (tourne) ta face vers moi! Puisses-tu me proclamer victorieux sur mes ennemis, comme tu as proclamé Osiris victorieux devant le Grand Tribunal qui est à Héliopolis [105], en cette nuit de la fête du sixième jour (). »

COMMENTAIRE

Il faut signaler au préalable que les documents groupés dans notre article font état de la présence d'Osiris dans le XIII^e^ nome de Basse Égypte non seulement à Héliopolis, mais aussi dans d'autres localités situées sur le territoire de ce nome héliopolitain, comme Kher-ʿAha, Atef-Our et Hout-Sepa.

L'analyse de ces documents établit que le plus ancien texte faisant allusion à Osiris dans Héliopolis figure à l'intérieur de la pyramide de Pépi I^er^ à Saqqarah. Il s'agit d'une invocation au roi mort pour qu'il se lève afin de se présenter devant les dieux et fasse « ce qu'Osiris fit dans le Château du Prince qui est à Héliopolis » [*doc. 1*). La mention d'Osiris dans « le Château du Prince » (*Ḥwt-Sr*) qui désigne ici le temple de Rê à Héliopolis est unique à l'Ancien Empire. La présence du dieu dans ce lieu surtout dans le plus ancien texte qui le mentionne est un indice, établissant dès l'origine, une relation directe entre Osiris et ce temple et sans doute les dieux du temple. Il n'est pas impossible que la présence du dieu dans ce lieu ait été un fait antérieur à l'Ancien Empire, mais l'absence d'attestations ne permet pas de l'affirmer. Le contexte de ce document évoque un acte d'Osiris dans le temple de Rê que le roi est invité à pratiquer. En réalité, on ne sait absolument rien du rôle d'Osiris dans ce lieu. S'agit-il ici d'une allusion à la résurrection

103. Pour d'autres textes du même genre, cf. Lieblein, *o.c.*, pl. IX, p. 8 (12), pl. XVIII, p. 13 (3-4), pl. XLIII, p. 28 (10), pl. LII, p. 32 (12-13); J.-Cl. Goyon, *o.c.*, p. 248; Chassinat, *o.c.*, p. 83, 84. Pour Osiris appelé « le Grand Prince d'Héliopolis », cf. Chassinat, *o.c.*, p. 81.

104. Lieblein, *o.c.*, pl. V-VI (10-11), p. 6 (10-11); J.-Cl. Goyon, *o.c.*, p. 289.

105. Pour d'autres textes du même genre, cf. Lieblein, *o.c.*, pl. XVIII-XIX (4-5), p. 13, pl. XLIV (14-15), p. 28, pl. LII-LIII (17), p. 32-33.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'Osiris qui pourraît être en relation avec le temple de Rê? Autrement dit, faudrait-il comprendre le sens du contexte comme un vœu du roi mort de bénéficier d'une résurrection semblable à celle d'Osiris dans ce temple? On ne pouvait évidemment pas s'attendre à trouver une réponse positive en l'absence de preuves, mais tout ce qu'on peut dire, c'est que grâce à un document de la XXVII[e] dynastie, cette hypothèse s'éclaire peu à peu. Sur la paroi ouest du sanctuaire du temple d'Hibis à Khargeh, on voit en effet une scène relative à la résurrection d'Osiris à Héliopolis. Le dieu momifié est couché sur son lit funèbre et est appelé « maître du Grand Château » (*nb Ḥwt-ʿ3t*) [*doc. 29*]. Il est donc clair qu'Osiris, au cours de sa résurrection à Héliopolis, était considéré comme chef du temple de Rê appelé ici « Grand Château ». Le rapport entre la résurrection d'Osiris à Héliopolis et le temple de Rê est donc possible.

Il serait intéressant de pouvoir suivre la présence d'Osiris dans le temple de Rê aux époques postérieures à l'Ancien Empire. Malheureusement, aucune allusion au dieu dans ce temple ne nous est parvenue du Moyen Empire. Mais au Nouvel Empire, la présence d'Osiris dans ce lieu était un fait bien attesté. Ainsi, à l'époque de Méneptah, est-il mentionné deux fois en relation directe avec le temple de Rê : il se trouve maintenant à l'intérieur du temple, c'est-à-dire « dans le Grand Château » (*m Ḥwt-ʿ3t*) [*doc. 18*, 3 a], et « dans le Château du pyramidion » (*m Ḥwt-bnbn*) qui est une désignation du temple de Rê [*doc. 18*, 4 a]. Nous retrouvons ces mêmes qualificatifs d'Osiris à l'époque tardive, surtout à partir de l'Époque perse et jusqu'à l'Époque ptolémaïque [*doc. 18*, 3 b-c, 4 b-c].

Il semble que la présence d'Osiris dans le temple de Rê se soit maintenue à l'époque tardive. Nous avons déjà signalé un Osiris « maître du Grand Château » à la XXVII[e] dynastie [*doc. 29*]. Cette souveraineté du dieu dans le temple de Rê est mentionnée là pour la première fois à cette époque; nous retrouvons un autre exemple du même genre à l'Époque ptolémaïque [*18*, *10*]. On sait qu'Atoum et Rê dès l'origine, étaient les maîtres du Grand Château [106], ce qui prouve qu'Osiris par sa présence dans le temple de Rê avait porté une épithète déjà appliquée aux dieux du culte solaire dans ce temple. On ne connaît pas exactement le rôle d'Osiris en tant que chef du temple de Rê, mais tout ce qu'on peut dire, c'est qu'il est certain que le pouvoir du dieu dans ce temple augmenta, car il devint à l'époque de Ptolémée XIII le « souverain dans le Grand Château » (*ity m Ḥwt-ʿ3t*) [*doc. 35*]. Un autre document de la XXX[e] dynastie (Nectanébo II) assure que la naissance d'Osiris identifié au Phénix avait eu lieu dans le temple de Rê. Le texte précise que l'Osiris-Phénix était « né sur les saules dans le Grand Château du Prince à Héliopolis » [*doc. 31*].

Il est toutefois intéressant de signaler que la relation entre Osiris et le temple de Rê resta toujours vivante jusqu'au II[e] siècle après notre ère, ainsi qu'en témoigne un document de cette époque faisant allusion à une libation d'eau offerte à Osiris appelé « Grand

106. Pour l'épithète *nb Ḥwt-ʿ3t* « maître du Grand Château » employée avec Atoum et Rê, cf. Essam el-Banna, *BIFAO* 85, 150-162.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Prince d'Héliopolis » dans « le Château du Prince » [*doc. 44*]. Le défunt demande qu'on lui accorde une libation d'eau, ainsi qu'on le faisait à Osiris dans ce temple de Rê.

Après avoir abordé la relation entre Osiris et le temple de Rê, on proposera, en résumé, l'hypothèse suivante :

Les allusions à Osiris dans le temple de Rê ne se réfèrent-elles pas dès l'origine, à l'existence d'un sanctuaire du dieu dans ce temple? Si cette proposition doit être retenue, on pourrait admettre l'existence d'une statue d'Osiris à l'intérieur de ce sanctuaire, et supposer qu'un culte devait être rendu à cette statue. Il n'est pas impossible aussi que les cérémonies de la résurrection d'Osiris aient été pratiquées dès l'origine dans ce sanctuaire.

Il n'est toutefois pas possible de parler ainsi de la présence d'Osiris dans le temple de Rê sans fournir quelques éclaircissements sur la relation entre le dieu et les dieux du temple, surtout Rê et Atoum. Il est certain qu'il y avait dès l'origine des rapports entre Osiris et Atoum. On sait qu'Osiris avait été introduit de bonne heure dans l'Ennéade héliopolitaine dont Atoum était le chef [107], puis qu'il fut considéré à l'époque de Méneptah comme le chef de cette Ennéade et porta l'appellation d'« Osiris qui régit l'Ennéade » [*doc. 19*]. D'après un court texte de la XII^e^ dynastie restitué par Vandier, Osiris est appelé pour la première fois « maître d'Héliopolis » (*nb 'Iwnw*) [*doc. 11*]. Nous retrouvons cette même épithète du dieu à la XVIII^e^ dynastie [*doc. 18*, 1 a], puis à la XXI^e^ dynastie [*doc. 18*, 1 b] et à l'Époque ptolémaïque [*doc. 18*, 1 c]. On sait que l'épithète en question était consacrée à Atoum au moins dès l'Ancien Empire et jusqu'à l'Époque ptolémaïque [108], ce qui prouve qu'Osiris avait emprunté là une épithète particulière à un dieu solaire.

D'autres informations capitales sur la relation entre Osiris et Atoum nous sont parvenues de la période qui va du Nouvel Empire à l'Époque ptolémaïque. On sait d'une part qu'Apis à partir de la XVIII^e^ dynastie entretient des rapports assez étroits avec Atoum [109], et on connaît d'autre part les liens qui unissaient Apis à Osiris [110]. Le *Livre des Morts* du Nouvel Empire nous a conservé un caractère intéressant pour la relation entre Atoum et Osiris. Dans un papyrus datant de la XVIII^e^ ou de la XIX^e^ dynastie, c'est Atoum qui était chargé de créer le prestige d'Osiris surtout « dans les cœurs des hommes, des dieux, des glorifiés et des morts » [*doc. 16*].

Osiris était comme Atoum « maître du Grand Château », à la XXVII^e^ dynastie [*doc. 29*] et à l'Époque ptolémaïque [*doc. 18*, 10]. À la même Époque ptolémaïque, la relation entre les deux dieux se maintint, car c'est Atoum qui semble avoir été chargé de réunir les membres d'Osiris [*doc. 36*].

107. *Pyr.*, §§ 1652-1655; Vandier, *La religion égyptienne*, p. 33, et pour l'introduction d'Osiris dans l'ennéade d'Héliopolis, cf. *ibidem*, p. 34, n. 1.

108. Pour Atoum avec l'épithète *nb 'Iwnw* « maître d'Héliopolis », voir par exemple : *AeIB* I, p. 140; Daressy, *ASAE* 4, 101-103, n° 2; Bergmann, *RT* 7, 181 (7); Griffith, *The Antiquities of Tell el-Yahûdiyeh*, pl. 22 (B), p. 69; Petrie, *Heliopolis, Kafr Amar and Shurafa*, pl. 3 (en bas à droite), p. 6; Kamal, *Tables d'offrandes* (CGC), p. 79-80; Edgar, *ASAE* 13, 281-282; Marucchi, *Gli Obelischi Egiziani di Roma*, p. 69, 75, 77, 108; Piehl, *ZÄS* 31, 88; Mariette, *Dend.* I, pl. 25.

109. Cf. Vandier, *o.c.*, p. 235.

110. *Ibidem*, p. 235.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En ce qui concerne la relation entre Osiris et Rê, on peut dire qu'à partir du Moyen Empire, le Phénix fut identifié à Rê [111], et on sait les liens qui unissaient le Phénix à Osiris dès le Moyen Empire, et probablement avant, jusqu'à l'Époque gréco-romaine [112].

Au Nouvel Empire (XVIII[e] dynastie, époque d'Aménophis III) et jusqu'au deuxième siècle après notre ère, Rê et Osiris sont mentionnés ensemble en relation directe avec le tribunal d'Héliopolis [*doc. 14* et *14* a-d]. À partir de l'Époque perse et jusqu'à l'Époque ptolémaïque, le rapport entre Osiris et les « Baïs d'Héliopolis » est un fait bien attesté; le dieu est « l'auguste des Baïs d'Héliopolis » [*doc. 18*, 9 a-b, *doc. 33*]. On sait d'après les Textes des Sarcophages et les Textes du *Livre des Morts* que Rê était un des trois membres des « Baïs d'Héliopolis » [113], ce qui prouve évidemment la relation entre Rê et Osiris.

À l'Époque ptolémaïque, le temple de Dendera nous a conservé une information importante en ce qui concerne le lien entre Osiris et Rê. Dans le texte adressé à Osiris au cours de sa résurrection à Héliopolis, on lui dit : « tu reposes auprès de Rê, dans le Château du Phénix » [*doc. 36*]. Selon ce texte, on peut admettre qu'à l'Époque ptolémaïque, la résurrection d'Osiris à Héliopolis était probablement en relation avec Rê, et avec le « Château du Phénix ».

Nous avons déjà signalé rapidement qu'il y avait des liens entre Osiris et le Phénix. On peut maintenant développer ce rapport avec nos documents. À partir du Moyen Empire, et probablement avant et jusqu'à l'Époque ptolémaïque, le Phénix fut identifié à Osiris [*doc. 2*, *doc. 17* a-f, *doc. 39*]. Nul doute que l'oiseau sacré, identifié à Osiris, ne fut considéré qu'en tant que forme héliopolitaine d'Osiris. On ne s'étonnera pas de constater que les textes égyptiens se réfèrent à la présence d'Osiris dans le « Château du Phénix ». On sait que ce dernier était compris dans le « Château du Prince », c'est-à-dire le temple de Rê [114].

La plus ancienne mention connue qui date de la XXI[e] dynastie cite « Osiris dans le Château du Phénix » [*doc. 18*, 5]. À la XXV[e] et à la XXVI[e] dynasties [*doc. 25-26*], le

111. *CT* IV, 199 *a*, 201 *a-c* (= spell 335, version de Lisht : L1NY). On peut lire dans ce texte : « Je suis ce grand Phénix qui est à Héliopolis, celui qui tient en compte ce qui existe. Qui est-ce? — C'est Rê. »

112. Voir par exemple : Maspero, *MMAF* 1, fasc. 2, p. 142 (l. 89-90; *CT* IV, 198-199 *a-b*, 200 *a-c* (= spell 335); Naville, *Tb* I, pl. XXIII (col. 13); Davis, *The Funeral Papyrus of IOUIYA*, pl. III; Piankoff, *MIFAO* 72, 54 (col. 15-17); Schiaparelli, *Realzione* II, p. 38; Budge, *BD* I, p. 53 (l. 25-27); *The Book of the Dead. The Papyrus of Ani in the Brit. Mus.*, pl. 7 (col. 25-27); *The Greenfield Papyrus in the Brit. Mus.*, pl. VIII (l. 12-13); Naville, *Papyrus funéraires de la XXI[e] dynastie* I, pl. XII (l. 16-17); Moret, *Sarcophages de l'époque bubastite à l'époque saïte* (CGC) I, p. 84, 129, 186, 234; Allen, *Eg. BD Doc.*, p. 88, pl. 13 (l. 11-12); Lepsius, *Tb*, pl. 7 (col. 9-10) = Rachewiltz, *o.c.*, p. 24, 26; Allen, *o.c.*, p. 88, pl. 57 (col. 104-105); Bénédite, *Le temple de Philæ* 90, 11, pl. XXIX; 117, 16-17; Junker, *Das Götterdekret Über das Abaton*, p. 1 et p. 3; *DGI* III, p. 23.

113. Cf. note 69.

114. Cf. Budge, *The Sarcophagus of Anchnesraneferab*, p. 98 (466) = Sander-Hansen, *Die Religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibrê*, p. 128 (420). On peut lire : *Ḥwt-bnw m Ḥwt-Sr wr imy 'Iwnw* « le Château du Phénix du (*m* pour *n*) Château du Prince, le grand qui est à Héliopolis ».

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dieu est le « maître de Majesté dans le Château du Phénix ». Un dernier document déjà cité [*36*] mentionne Osiris « auprès de Rê dans le Château du Phénix ».

Osiris était aussi en relation avec un autre dieu héliopolitain. D'après nos documents, Sepa le dieu chtonien d'Héliopolis fut considéré comme la forme héliopolitaine d'Osiris. Deux papyrus du *Livre des Morts* de l'Époque perse-ptolémaïque évoquent l'identification d'Osiris avec Sepa : « Osiris-Sepa, l'auguste des Baïs d'Héliopolis » [*doc. 18*, 9 a-b]. Nous retrouvons un exemple du même genre dans le temple d'Edfou à l'Époque de Ptolémée IV [*doc. 33*]. Un autre document de la fin de l'Époque grecque, ou du début de l'Époque romaine précise qu'Héliopolis était le lieu de l'identification d'Osiris avec Sepa; on lit : « Osiris-Sepa dans Héliopolis » [*doc. 41*]. On trouve un autre exemple semblable dans le temple d'Esna, à l'Époque de Domitien [*doc. 42*]. Enfin, on doit signaler que Sepa était adoré dans une localité nommée Hout-Sepa située sur le territoire du nome héliopolitain, entre Ôn (Héliopolis) et Babylone, à côté d'Atef-Our. Un texte de l'Époque ptolémaïque se réfère à Osiris dans le « Château de Sepa » [*doc. 38*]. Les allusions précédentes à Osiris identifié à Sepa expliquent la présence du dieu dans ce lieu.

Il est extrêmement intéressant de signaler que la théologie héliopolitaine avait joué un rôle capital en ce qui concerne la légende d'Osiris à Héliopolis. Ainsi, le tribunal d'Héliopolis est attesté pour la première fois à partir du Moyen Empire [*doc. 3*] et va jusqu'au commencement du deuxième siècle après notre ère [*doc. 14* et *doc. 45*]. Il est probable que ce tribunal était connu avant le Moyen Empire, mais nous n'en avons aucune preuve jusqu'à présent. Le contexte du *doc. 14* (XVIII[e] dynastie jusqu'au commencement du deuxième siècle après notre ère) évoque la présence d'Osiris et de Rê ensemble dans le tribunal d'Héliopolis. S'agit-il ici d'une allusion au jugement osirien et d'une autre allusion au jugement de Rê qui devait juger rois et particuliers pour accéder aux destinées solaires [115]? Le contexte du *doc. 45* (fin du I[er] ou commencement du II[e] siècle après notre ère) nous donne une information importante en ce qui concerne la victoire d'Osiris sur ses ennemis : il précise que ce fait avait lieu « en cette nuit de la fête du sixième jour ».

Il est regrettable que la légende d'Osiris ne fournisse aucune indication concernant la partie du corps d'Osiris qui avait été enterrée à Héliopolis. De plus, les documents qui ont permis de donner quelques éclaircissements sur ce fait sont généralement extrêmement imprécis. La plus ancienne allusion connue dans les Textes des Sarcophages est un texte adressé à Osiris mentionnant les chairs du dieu : « tes chairs, étant à Héliopolis » [*doc. 7*]. Dans un autre texte, du Moyen Empire aussi, le défunt souhaite embrasser

115. On sait que le roi devait, pour accéder aux destinées solaires et être admis au nombre des dieux, subir un jugement de Rê. Il devait être reconnu juste dans ses actes, c'est-à-dire avoir fait régner sur terre la justice de Rê. Ce jugement de Rê fut étendu à tous ceux qui prétendaient participer au même privilège : parents ou fonctionnaires, parce qu'ils avaient été chargés de faire régner à leur tour la justice du roi leur dieu, étaient examinés de ce point de vue. Pour une étude complète sur le jugement du roi et des particuliers, cf. Yoyotte, *Le jugement des morts* (Sources orientales) IV, p. 2 et suiv.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le corps d'Osiris « qui est dans Héliopolis » [*doc. 8*]. On remarque que le contexte, dans ces deux documents, ne donne aucune précision sur le lieu exact de l'enterrement d'Osiris dans Héliopolis, ainsi que sur la partie du corps du dieu concernée.

À l'Époque tardive, les allusions à la résurrection d'Osiris dans Héliopolis nous sont parvenues par l'iconographie et par quelques mentions attestées dans nos documents. D'abord, à la XXVII[e] dynastie et sur le sanctuaire du temple d'Hibis à Khargeh, c'est l'iconographie qui se réfère à la résurrection d'Osiris dans Héliopolis. Le dieu momiforme est placé dans un cercueil contenant les insignes de royauté : le sceptre-héqat et le flagellum Nekhekha; il est celui « qui rajeunit dans Héliopolis » [*doc. 29*]. Dans le même sanctuaire, Osiris à nouveau momifié est représenté couché sur son lit funèbre et qualifié de « maître du Grand Château » [*doc. 29*]. On retrouve cette même scène d'Osiris dans le temple de Dendera à l'Époque ptolémaïque où le dieu est mentionné dans Héliopolis [*doc. 37*]. Une dernière scène d'Osiris momifié est encore gravée sur le temple d'Hibis. Il est cette fois-ci porté sur la tête de Mout sous la forme d'Isis et considéré comme un dieu « résidant dans Heka-andj » (*doc. 30*).

Les textes de l'Époque tardive nous fournissent aussi quelques allusions à l'enterrement d'Osiris dans Héliopolis. Ainsi, le grand texte géographique du temple d'Edfou de l'Époque de Ptolémée IV évoque les reliques d'Osiris dans le nome de Heka-andj. Ce texte [*doc. 32*] fait allusion aux « mystères sacrés » du dieu, ainsi qu'aux insignes de royauté : le sceptre-héqat et le flagellum Nekhekha. Une allusion au lambeau d'Osiris à l'Époque romaine se trouve dans le temple de Dendera. Le texte du rituel des mystères d'Osiris au mois de Khoiak à Héliopolis contient ce passage obscur : « le lambeau du corps divin est fabriqué dans le double bassin, avec la terre de Létopolis, de l'orge, du sable » [*doc. 43*].

D'autres mentions du corps et des membres d'Osiris sont encore connues à l'Époque ptolémaïque. Ainsi, un texte du temple de Dendera évoque-t-il la résurrection d'Osiris à Héliopolis avec une allusion aux membres d'Osiris qui avaient été réunis par Atoum [*doc. 36*]. Un autre texte mentionne Osiris comme « l'âme du grand corps qui repose à Héliopolis » [*doc. 40*].

De toutes ces allusions à l'enterrement et à la résurrection d'Osiris, on peut déduire qu'il n'est pas impossible qu'un tombeau du dieu se soit élevé primitivement à Héliopolis, dans lequel étaient conservés une des parties du corps d'Osiris ainsi que les insignes du dieu, particulièrement le sceptre-héqat. S'agit-il vraiment du fémur d'Osiris qui était conservé à Héliopolis, comme il est mentionné dans un texte gravé sur le temple de Dendera de l'Époque ptolémaïque [116] ?

Grâce à nos documents d'Époques différentes, on peut confirmer qu'Osiris avait reçu une place vénérable à Héliopolis, au moins à partir du Moyen Empire et ce jusqu'à l'Époque ptolémaïque. Ainsi, au Moyen Empire, les Textes des Sarcophages nous montrent qu'Osiris à Héliopolis était un exemple auquel tout mort souhaitait être identifié. Ce souhait est exprimé dans un texte où le défunt déclare : « Je vais chercher

116. Cf. *DGI* III, p. 48.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Osiris à Héliopolis » [*doc. 5*]. Dans un autre texte de la même époque, Osiris n'est pas nommé mais il est appelé « ce grand dieu qui habite Héliopolis » [*doc. 6*]. Là encore, le dieu est considéré comme le modèle du mort, car ce dernier émet le vœu de « pagayer sur les bassins de ce grand dieu qui habite Héliopolis ». Les Textes des Sarcophages nous apprennent aussi qu'Osiris avait reçu son sceptre à Héliopolis : « Prends ton sceptre à Héliopolis » [*doc. 9*]. Un autre texte de la XII^e^ dynastie gravé sur la stèle du Louvre C 30 précise le nom de ce sceptre : « celui à qui (= Osiris) a été donné le sceptre-héqat dans Héliopolis » [*doc. 10*]. On retrouve au Nouvel Empire deux exemples de ce même texte [*doc. 16* et *doc. 20*]. Rappelons que nous avons déjà proposé que ce sceptre-héqat, comme relique d'Osiris, ait été conservé dans la tombe du dieu qui s'élevait primitivement à Héliopolis. Toujours au Moyen Empire, Osiris est un dieu très célèbre dans la cité solaire, car il est « le vivant dans Héliopolis » [*doc. 11*]. Cette allusion au dieu vivant se réfère sans doute à sa résurrection en ce lieu.

Un texte de la XIX^e^ dynastie évoque pour Osiris « la fête du sixième jour et la fête-denyt à Héliopolis » [*doc. 20*]. En réalité, nous n'avons pas jusqu'à présent assez de renseignements sur ces fêtes d'Osiris à Héliopolis, mais tout ce qu'on peut dire, c'est que la fête du sixième jour était en relation avec la victoire d'Osiris sur ses ennemis [*doc. 45*].

À la XXI^e^ dynastie et jusqu'à l'Époque ptolémaïque, Osiris est considéré comme un dieu résidant à Héliopolis, car il est appelé « Osiris dans Héliopolis » [*doc. 18*, 6 a-c], puis « Osiris le très grand qui est dans Héliopolis » [*doc. 18*, 8 a-b]. La souveraineté d'Osiris à Héliopolis s'est manifestée par un certain nombre d'allusions attestées dans nos documents. Ainsi, à la XXII^e^ dynastie et à la XXVI^e^ dynastie (époque de Psammétique II), le dieu est appelé « Souverain d'Héliopolis » [*doc. 22* et *doc. 27* b]; il est aussi « Souverain de l'éternité dans Héliopolis », à l'Époque libyenne [*doc. 23*] et à l'Époque ptolémaïque [*doc. 18*, II].

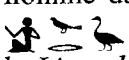
Un aspect nouveau d'Osiris à Héliopolis est attesté à la Troisième Période intermédiaire : le dieu est figuré pour la première fois sous la forme d'un taureau [117] [*doc. 24*], et appelé « le taureau, âme auguste, dieu grand, qui réside à Héliopolis ». La présence d'Osiris sous cet aspect d'un taureau est relative aux cérémonies du jubilé du dieu à Héliopolis. À ma connaissance, c'est la seule représentation connue d'Osiris comme taureau à Héliopolis, et c'est la première fois que nous entendons parler d'un jubilé du dieu à Héliopolis.

À la XXV^e^ dynastie [*doc. 25*], et à la XXVI^e^ dynastie [*doc. 26* et *27* a], Osiris est dit encore « le taureau dans Héliopolis ». Il est certain que cette forme d'Osiris taureau n'a

117. C'est sans doute une allusion à la nature lunaire du taureau. Il est probable qu'Osiris est identifié ici à la lune. On sait que le dieu était en relation avec la lune, et on supposait que l'âme d'Osiris, après son martyre, s'était réfugiée dans la lune, et que la haine de Seth l'avait poursuivie jusque dans cette retraite. Dans le Livre premier des respirations, on lit ce texte : « Commencement du document de respiration que fit Isis pour son frère Osiris, afin de vivifier son baï (...); afin de faire monter son baï au ciel en tant que disque de la lune », cf. J.-Cl. Goyon, *o.c.*, p. 216. Pour l'assimilation d'Osiris à la lune, cf. Derchain, *La Lune* (Sources orientales) V, p. 44-46 et voir aussi Herbin, *BIFAO* 82, 277, n. 57.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

pas disparu jusqu'à l'Époque ptolémaïque, car le dieu est appelé à nouveau « taureau d'Héliopolis », à l'époque de Ptolémée XIII [*doc. 35*].

Il est un fait certain, attesté dans nos documents, c'est que la notoriété d'Osiris n'était pas limitée à la ville d'Héliopolis seulement, mais qu'il était présent aussi dans d'autres localités situées sur le territoire du nome héliopolitain. On peut comprendre d'après un certain nombre de témoignages qu'Osiris était bien connu, au moins dès le Moyen Empire et jusqu'à l'Époque ptolémaïque, dans un lieu appelé Atef-Our. La localisation exacte de ce dernier sur le terrain n'est pas connue, mais il semble probable qu'Atef-Our était situé entre Héliopolis (*'Iwnw*), et Babylone (l'actuel Vieux Caire). La plus ancienne mention du dieu dans ce lieu est attestée par les Textes des Sarcophages. Osiris n'est pas nommé dans le contexte, mais il est désigné seulement par le nom de la localité :  (*itf*ꜣ*-wr*) [*doc. 4*]. Nous retrouvons deux exemples du même genre, l'un dans le *Livre des Morts* de la XVIII^e^ dynastie [*doc. 15*], et l'autre dans le temple d'Edfou de l'époque de Ptolémée VII [*doc. 34*]. Il convient de noter que dans notre *doc. 4* du Moyen Empire, le défunt demande qu'on lui accorde le même privilège que celui accordé à l'Osiris Atef-Our; nous rencontrons ce même souhait du défunt à la XVIII^e^ dynastie [*doc. 15*].

Au Nouvel Empire, le dieu est fréquemment mentionné en rapport avec la localité Atef-Our : il est appelé alors Osiris Atef-Our (*doc. 13* = XVIII^e^ dynastie; *doc. 13* a = XIX^e^ dynastie; *doc. 13* b = XX^e^ dynastie).

Quelques allusions à Osiris comme dieu résidant à Atef-Our sont encore mentionnées dans nos documents, dès la XVIII^e^ dynastie et jusqu'à l'Époque ptolémaïque. Ainsi, à la XVIII^e^ dynastie, le dieu est nommé « Osiris dans Atef-Our » [*doc. 18*, 2 a], et nous retrouvons cette même épithète à l'Époque ptolémaïque [*doc. 18*, 2 b].

On adresse des formules d'offrandes à Osiris Atef-Our, à la XVIII^e^ dynastie [*doc. 12*], et à la XX^e^ dynastie [*doc. 21*].

Un document de l'Époque saïte nous a conservé une surprise en ce qui concerne Osiris Atef-Our. C'est la première fois que les textes égyptiens se réfèrent à un prophète d'Osiris Atef-Our [*doc. 28*]. À ma connaissance, ce fait est unique.

De toutes ces allusions à Osiris dans Atef-Our, on peut déduire qu'il y avait un culte du dieu dans cette localité, et il n'est pas impossible qu'ait existé primitivement un sanctuaire à Atef-Our consacré au culte d'Osiris. Ce sanctuaire resta sans doute actif jusqu'au deuxième siècle de notre ère, car un texte de cette époque précise que la localité Atef-Our est emplie du nom d'Osiris [*doc. 38*].

Osiris était encore connu dans une autre localité appelée Kher-ʿAha située sur le territoire du nome héliopolitain et plus précisément à Babylone (l'actuel Vieux Caire) [118].

118. On doit signaler qu'il existait près de Kher-ʿAha un lieu appelé *'Ipt* (Opé), où était vénéré le dieu saïte Osiris-Hemag; voir à ce sujet : statue du Louvre E 10366 (XXVI^e^ dynastie) d'Amenopé, sur laquelle la formule d'offrande adresse à « Osiris-Hemag » et à « la Grande Ennéade dans Opé », cf. Yoyotte, *BIFAO* 54, 91, et voir aussi p. 86 et 96. Pour un « prophète d'Osiris-Hemag dans Opé », cf. *ibidem*, p. 88.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le plus ancien texte faisant allusion au dieu dans cette localité est attesté au Moyen Empire par les Textes des Sarcophages [*doc. 3*]. Le contexte évoque la victoire d'Osiris dans « le Grand Tribunal qui est dans l'eau de Kher-ʿAha ». En réalité, on ne connaît pas exactement les attributions de ce tribunal de Kher-ʿAha à côté du tribunal principal d'Héliopolis. S'agit-il ici d'une confusion avec ce dernier? Autrement dit, existait-il un tribunal dans chaque localité du nome héliopolitain dans lequel on déclarait la victoire d'Osiris sur ses ennemis?

Du Nouvel Empire jusqu'à l'Époque ptolémaïque, nous possédons quelques allusions qui se réfèrent à la présence d'Osiris à Kher-ʿAha. Ainsi, à la XIX^e^ dynastie, le dieu est dit : « gouverneur des vivants, roi des morts, que des milliers glorifient à Kher-ʿAha » [*doc. 20*]. À la XXI^e^ dynastie, le dieu est mentionné pour la première fois à l'intérieur de cette localité : « Osiris dans Kher-ʿAha » [*doc. 18*, 7]. À l'Époque ptolémaïque, la présence du dieu se maintenait à Kher-ʿAha, car il portait à cette époque le nom du « maître de Kher-ʿAha » (*nb Ḥr-ʿḥ3*) [*doc. 18*, 12], et un texte nous apprend qu'il y était expressément adoré [*doc. 38*].

On peut donc admettre selon tous ces témoignages qu'Osiris, au moins à partir du Moyen Empire et jusqu'à l'Époque ptolémaïque, avait reçu un culte à Kher-ʿAha et que le dieu était vénéré dans un temple qui se dressait primitivement dans cette localité.

En résumé, on peut dire d'Osiris à Héliopolis :

a. Il était très lié au culte solaire : il est fréquemment mentionné dans le temple de Rê; sa relation avec Rê et Atoum était tout à fait remarquable.

b. Le dieu avait reçu à Héliopolis même une place vénérable, celle d'un dieu important : les diverses allusions à Osiris suggèrent l'existence d'un temple du dieu à Héliopolis.

c. Il est probable qu'un tombeau d'Osiris s'élevait primitivement à Héliopolis : les mentions aux reliques du dieu, ainsi qu'à sa résurrection, se réfèrent sans doute à cette tombe.

d. Le dieu avait pris un certain nombre d'aspects à Héliopolis : il est par exemple Osiris-Phénix, Osiris-Sepa, Osiris-taureau; il est aussi, comme Atoum, le « maître d'Héliopolis », et comme Rê, le « maître du Grand Château ».

e. Le dieu était bien connu dans d'autres localités situées sur le territoire héliopolitain. Il est probable qu'Osiris était vénéré dans un sanctuaire construit pour lui dans chacune d'elles.

BIFAO 89 (1990), p. 101-126 Essam Salah El-Banna
À propos des aspects héliopolitains d'Osiris.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net